

Les erreurs du passé peuvent devenir la leçon de l'avenir. Ce sont aux attaques grossières, aux imputations mensongères de la *Minerve* et du *Vindicator* que l'on doit la retraite du pur patriote CARON et par conséquent la rentrée d'ANDREW STUART dans la législature. Cette circonstance n'est-elle point faite pour ouvrir les yeux de la multitude sur les malheurs qui peuvent nous atteindre ? N'est-ce point aux écrits de la petite clique qu'on doit encore ces attaques incessantes, ces suppositions injurieuses contre un homme de bien, Mr. PARENT, éditeur du *Canadien* ? les efforts de cette foible faction ne tendent-ils point à perpétuer la scission fatale entre Québec et Montréal ? Ah ! que ces cabaleurs ne nous accusent point d'avoir fouillé dans leur vie privée, car il falloit bien y puiser la source des convictions dont nous devons compte à nos concitoyens ! A la veille d'obtenir une victoire complète, au moment où les ennemis du pays se proclamaient vaincus, quelques êtres qui ne rêvent que bouleversement, qui ne veulent que des places d'honneur, de la célébrité, du pouvoir aux dépens d'une population vertueuse, viendront-ils impunément semer le désordre dans leur propre camp et détruire les espérances les mieux fondées ?... Faudra-t'il pour quelques brouillons désespérer de la plus noble des causes ? faudra-t'il que des amis désertent le drapeau sous lequel ils combattent depuis tant d'années ? faudra-t'il que les sentinelles du peuple s'entr'égorgent à leurs postes ?... Non ! non ! nous avons meilleure opinion des sentimens qui distinguent l'immense majorité de nos représentans ; nous demeurons persuadés qu'ils ressaisiront leurs avantages en ramenant la paix et l'union sans lesquelles rien n'est praticable dans ce monde. Ils le peuvent, ils le doivent, le pays le réclame de leur patriotisme ; il ne s'agit pour cela que de secouer le joug honteux que veut imposer LA PETITE CLIQUE.

FIN.